

Zeitschrift:	Campanae Helveticae : organe de la Guilde des Carillonneurs et Campanologues Suisses = Organ der Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Herausgeber:	Gilde der Carilloneure und Campanologen der Schweiz
Band:	9 (2000)
Artikel:	Kongress der Weltfoederation des Glockenspiels vom 2.-7. Juli 2000 in Springfield, Illinois (USA) = Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon du 2 au 7 Juillet 2000, à Springfield, Illinois (États-Unis)
Autor:	Walter, Werner H.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-727337

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

KONGRESS DER WELTOEDERATION DES GLOCKENSPIELS

VOM 2.-7. JULI 2000 IN SPRINGFIELD, ILLINOIS (USA)

CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION MONDIALE DU CARILLON

DU 2 AU 7 JUILLET 2000, À SPRINGFIELD, ILLINOIS (ETATS-UNIS)

Die «World Carillon Federation» (WCF), welcher auch unsere Gilde angeschlossen ist, verbindet nationale und regionale Glockenspielergilden und -vereinigungen. Ihre Ziele sind u.a. Entwicklung und Propagierung der Glockenspielkunst, deren musikalische und technische Perfektionierung, Austausch von Erfahrungen sowie Pflege freundschaftlicher Beziehungen der Glockenspieler aller Nationen untereinander. Die Föderation organisiert alle zwei Jahre einen internationalen Kongress in einem ihrer Mitgliedländer. Dieses Jahr fand der Anlass in den USA statt, und zwar in Springfield, Hauptstadt des Staates Illinois. Teilnehmer aus der Schweiz waren Andreas Friedrich und Werner Walter.

Situation des Glockenspiels in den USA

So wie unser Land zählen auch die Vereinigten Staaten nicht zu den eigentlichen Glockenspielnationen. Die Verbreitung des Glockenspiels verlief in diesem grossen, bevölkerungsreichen Lande jedoch wesentlich anders als bei uns. Sogenannte Chimes, diatonische Instrumente mit beschränkter Glockenzahl, waren in Amerika schon weit verbreitet, als die Universität von No-

La Fédération Mondiale du Carillon (FMC), à laquelle notre Guilde est affiliée, réunit les guildes et associations de carillonneurs nationales et régionales. Son but est entre autres le développement et la propagation de l'art du carillon, son perfectionnement musical et technique, ainsi que les échanges d'expériences. On y cultive également les relations cordiales entre carillonneurs du monde entier. La Fédération organise tous les deux ans un congrès international dans un pays membre. Cette année, il a eu lieu aux États-Unis, plus particulièrement à Springfield, capitale de l'Illinois. Les participants pour la Suisse furent Andreas Friedrich et Werner Walter.

Situation du carillon aux États-Unis

Ni notre pays ni les États-Unis ne sont à proprement parler des nations «carillonneuses» par tradition. Pourtant, la diffusion de l'art du carillon dans ce pays immense et fortement peuplé que représentent les États-Unis est très différente de la nôtre. Nommés «chimes», des instruments diatoniques et à nombre limité de cloches étaient déjà assez répandus aux États-Unis, quand l'université de Notre-Dame (Indiana) installa en 1856 le premier carillon chromatique de 23 cloches et à clavier à bâ-

tre Dame/Indiana 1856 das erste chromatische Glockenspiel mit 23 Glocken und Stockklavier aus Frankreich (von Bollée in Le Mans) installierte. Dieses Instrument wird allerdings kaum noch bespielt, da die Stimmung heutigen Ansprüchen nicht mehr genügt. 1927 gab es aber bereits 23 Glockenspiele auf dem amerikanischen Kontinent; heute sind es deren 160, worunter ausserordentlich schwere mit über 70 Glocken.

Einen eigentlichen Durchbruch brachte das 1914 publizierte Buch «Carillons of Belgium and Holland». Der Autor, William Gorham Rice, der sich während seines Aufenthaltes als amerikanischer Botschafter in Belgien für die Glockenspiele der alten Welt begeisterte, wusste viele einflussreiche und wohlhabende Landsleute (worunter John D. Rockefeller Junior) zur Finanzierung solcher Instrumente in Amerika zu bewegen.

Um das Heranbilden fähiger Glockenspieler zu sichern, äufnete Gorham Rice zudem einen Fonds, welcher 1922 die Errichtung der ersten Carillonschule in Mechelen/Belgien ermöglichte. Zahlreiche Amerikaner durchliefen seither diese Institution, um ihre dort erworbenen Fähigkeiten als Interpreten und Dozenten zuhause weiterzugeben. Bis auf den heutigen Tag lehren aber auch regelmässig belgische und niederländische Glockenspieler als Gastdozenten an amerikanischen Universitäten; einige von ihnen haben sich dauernd dort niedergelassen.

tons, fabriqué par Bollée au Mans (France). Cependant, cet instrument n'est plus guère joué car l'accordage ne suffit pas aux exigences d'aujourd'hui. En 1927, on comptait déjà 23 carillons sur le continent américain; aujourd'hui, il y en a quelque 160, dont plusieurs très lourds et au nombre de cloches montant jusqu'à plus de 70 !

Une percée décisive fut apportée en 1914 par la publication du livre «Carillons of Belgium and Holland». L'auteur William Gorham Rice qui, pendant son séjour en Belgique comme ambassadeur, s'était enthousiasmé pour l'art du carillon en Europe, sut convaincre beaucoup de ses compatriotes influents et fortunés (dont John D. Rockefeller fils) de financer de tels instruments en Amérique.

Afin de garantir la formation de carillonneurs capables, Gorham Rice créa un fonds qui, en 1922, rendit possible l'ouverture de la première école de carillon à Malines, Belgique. De nombreux Américains passèrent depuis lors par cette institution pour y acquérir les capacités d'interprète et de professeur, aptitudes transmises ensuite dans les écoles de leur pays. Jusqu'à aujourd'hui également, des carillonneurs belges et hollandais enseignent aux universités américaines comme professeurs invités. Certains se sont d'ailleurs établis durablement là-bas.

Contrairement aux carillons européens que l'on trouve surtout dans des tours d'églises ou d'hôtels de ville au centre des localités, ceux d'Amérique sont sou-

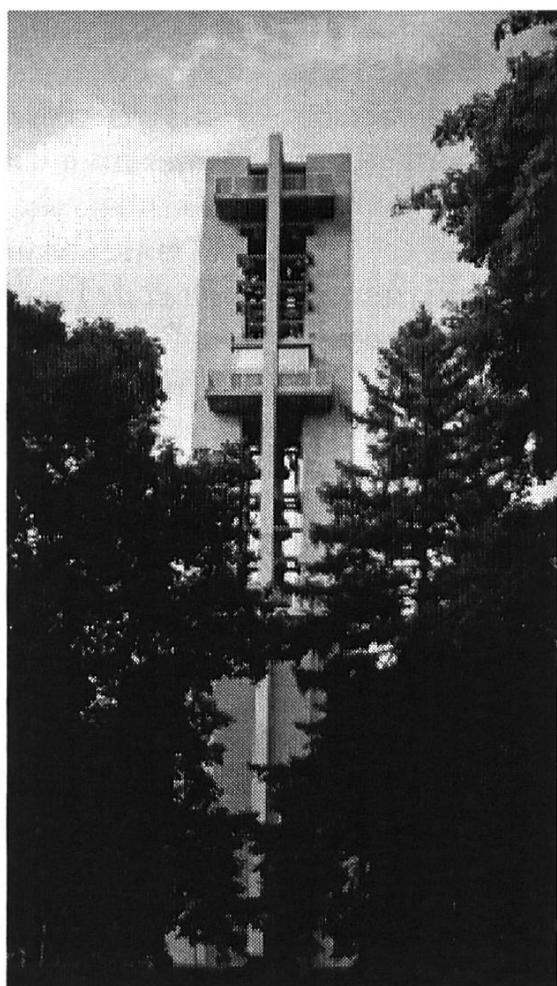
Im Gegensatz zu europäischen Glockenspielen, welche meist vom Kirch- oder Rathaufturm im Zentrum einer Ortschaft erklingen, stehen amerikanische oft in Pärken oder auf dem Campus einer Universität, was u.a. auch viele junge Amerikaner zum Carillon-Studium als Nebenfach animiert. Auch das «Thomas Rees Memorial Carillon» in Springfield, wo der diesjährige Kongress stattfand, steht in einem Park ausserhalb der Stadt. Wie oft in Amerika ist es nach seinem Stifter benannt: Rees war ein hoher Regierungsbeamter im Staate Illinois. Die 66 Glocken, 5 1/2 chromatische Oktaaven auf ges° umfassend, wurden 1962 von Petit & Fritsen im niederländischen Aarle-Rixtel gegossen und hängen in einem eigens dafür gebauten Turm (siehe Foto). Die Kabine auf drei Vierteln der Höhe wurde 1987 mit einem Spieltisch nach amerikanischem Standard

umgerüstet und mit zahlreichen mechanischen Neuerungen versehen. Als Schweizer könnte man neidisch werden angesichts dieser überaus günstigen amerikanischen Glockenspielsituation, doch wir haben hier nun

vent situés dans un parc ou sur le campus d'une université. Cela encourage beaucoup de jeunes Américains à étudier le carillon en branche secondaire. Le «Thomas Rees Memorial Carillon» à Springfield, où a eu lieu le congrès de cette année, est également érigé dans un parc en dehors de la ville. Comme souvent en Amérique, il porte le nom de son fondateur: M. Rees était un haut fonctionnaire de l'Etat de l'Illinois. Les 66 cloches de ce carillon, 5 octaves et demie chromatiques à partir du sol bémol 2, furent coulées en 1962 par Petit & Fritsen à Aarle-Rixtel (Pays-Bas). Elles sont suspendues dans une tour bâtie spécialement pour elles (voir photo). La cabine du carillonneur, à trois quarts de la hauteur, fut équipée en 1987 d'un clavier selon le standard américain et pourvu de nombreuses innovations mécaniques.

Comme Suisses,

nous pourrions presque être jaloux face à la situation excessivement favorable des carillonneurs américains. Mais nous vivons ici dans une tout autre dimension. Pourtant, dans un petit (mais également riche !) pays comme le nôtre,



*Thomas Rees Memorial Carillon,
Springfield, Illinois (USA)*

eben andere Gegebenheiten. Aufgabe unserer Gilde bleibt daher, im eigenen (ebenfalls reichen !) Lande ein breites Publikum, Institutionen sowie potentielle Donatoren für die Sache der Glockenmusik zu gewinnen !

Der Kongress

Unter dem Haupttitel «Das *Glockenspiel als Konzertinstrument*» wurde ein Forum für eingeladene Komponisten organisiert. Diese analysierten den Aufbau ihrer Werke für Glockenspiel, welche dann jeweils nachmittags aufgeführt wurden.

Ein weiteres Forum befasste sich mit der Restauration und Verbreitung von Glockenspielen in den Niederlanden, Belgien, Frankreich, Skandinavien, Portugal, Litauen und USA.

Jeden Tag präsentierten Giesser oder Konstrukteure von Glockenspielmechaniken neue Entwicklungen auf ihren Gebieten. Hier wurde z.B. die Verwendung von neuen, nicht klebenden Form-Materialien wie Silikat-Ester erörtert. Interessant war auch vom norwegischen Giessers Ole Christian Olsen-Nauen vorgestellte Technik. Durch Umkehren der Form vor dem Guss (Rand nach oben!) werden eine höhere Materialdichte, weniger Porosität und dadurch nachweisbar längeres Ausklingen der Glocke erreicht. Das neue Glockenspiel für das Rathaus in Oslo u.a. wurde nach dieser Methode gegossen.

Entstehung und Transport der grössten

l'un des devoirs que s'est fixés notre Guilde est de gagner à la cause des cloches et de la musique campanaire en général un public aussi large que possible, en intéressant les institutions ainsi que des donateurs potentiels !

Le congrès

Sous le titre général «*le carillon comme instrument de concert*», un forum fut organisé pour compositeurs invités. Ceux-ci présentaient et expliquaient leurs œuvres pour carillon, jouées l'après-midi dans le parc.

Un autre forum traitait de la restauration et de l'agrandissement de carillons aux Pays-Bas, en Belgique, France, Scandinavie, Portugal, Lituanie et aux États-Unis.

Chaque jour, des fondeurs ou constructeurs de carillons présentaient les nouveaux développements dans leur domaine : des matériaux non-collants pour former le moule, comme par exemple l'ester de silicate. On remarqua la très intéressante technique du fondeur norvégien Ole Christian Olsen-Nauen. En renversant le moule avant le coulage (le bord vers le haut !), il arrive à une plus grande densité du bronze, à moins de porosité et à une résonance plus longue de la cloche. Le nouveau carillon de l'hôtel de ville d'Oslo a été coulé selon ce procédé.

La construction et le transport de la France en Amérique de la plus grande cloche coulée au 20e siècle («World Peace Bell») étaient illustrés par une vi-

im 20. Jh. gegossenen «World Peace Bell» wurden in einem Video illustriert und durch den Giesser Philippe Paccard sowie Vertreter der Firma Verdin kommentiert.

Alle Gilden orientierten über ihre Tätigkeit in den vergangenen zwei Jahren, sowie über ihre Projekte. Diverse Empfänge, Picknicks im Park (mit Feuerwerk und Carillon) sowie weitere Anlässe verstärkten den geselligen Kontakt der Teilnehmer untereinander. Sowohl in musikalischer wie campanologischer Hinsicht, aber auch internationale kollegiale Kontakte betreffend, darf der Kongress als voller Erfolg gewertet werden !

Austragungsort des Kongresses 2002 wird Cobh in Irland sein. In der dortigen Kathedrale befindet sich ein grosses Glockenspiel; ein weiteres (mobiles) wird für den Anlass zusätzlich hergebracht. Bekanntlich brachten irische Mönche die Glocken in unsere Breitengrade. Ein historisch/campanologischer Exkurs könnte daher den Kongress auch für Glockenfreunde attraktiv machen, welche sich nicht speziell für Carillons interessieren.

Werner H. Walter

déo, commentée par le fondateur Philippe Paccard et un représentant de la fonderie Verdin.

Chaque Guilde fit un rapport sur son activité pendant les deux années écoulées, ainsi que sur ses projets. Diverses réceptions, des pique-niques dans le parc (avec feu d'artifice et carillon) et d'autres occasions ont permis de renforcer les liens amicaux entre les participants. Ainsi, non seulement sur le plan musical et campanaire, mais encore au sujet des contacts internationaux, l'on peut considérer le Congrès 2000 comme réussi !

Le lieu prévu pour le congrès 2002 sera Cobh en Irlande. Sa cathédrale possède un grand carillon; un autre (mobile) sera disponible pendant le congrès. Comme ce sont des moines irlandais qui ont introduit les cloches dans nos contrées, ce futur congrès pourrait intéresser les non-carillonneurs par des présentations historiques sur ce thème.

(Traduction Anne-Marie Heiniger)

